



Fred Seiler

WILD Images

Sourires FÉROCES



© Fred Seiler

It takes a lot of patience to be a wildlife photographer, but Fred Seiler has all the patience he needs—and the memorable images to prove it.

On doit s'armer de patience pour photographier le sourire d'un ours, mais Fred Seiler n'en manque pas. Et pour preuve, des images inoubliables.

BY/PAR LAUREN KRAMER

Fred Seiler has felt the hot breath of wild wolves on his neck, and come close enough to a sleeping grizzly bear to see the grains of sand on its bloodstained mouth. The 49-year-old wildlife photographer from northern British Columbia spent his formative years hiking through wild B.C. mountains and valleys, learning to read the behaviour of wild animals and understand the beauty of the ecosystems they inhabit. Today his passion for wildlife is vividly conveyed in his photographs, which capture the beauty of a swan on icy water, the flush of gold on the tip of a wolf's ears, and the desperate sadness in the eyes of an orphaned grizzly cub.

"It takes a lot of patience to be a good wildlife photographer," he confesses from his home in Terrace. "You have to be on the animal's time, and you have to set up in the right place with the right light so you can get the image you want. Technically, it's difficult to capture."

/// Fred Seiler s'est déjà fait talonner par les loups. Il s'est aventuré assez près d'un grizzly qui somnolait pour compter les grains de sable collés à sa gueule ensanglantée. À 49 ans, ce photographe de la faune a passé sa jeunesse à sillonner les montagnes et les vallées sauvages de la Colombie-Britannique. Il a appris à comprendre les animaux et à s'émerveiller de la beauté de leurs habitats. Il met tout son cœur à exprimer sa passion dans ses photographies. Celles-ci montrent tantôt la majesté d'un cygne glissant sur l'eau glacée, tantôt l'éclat doré des oreilles d'un loup ou encore l'abîme du désespoir dans les yeux d'un ourson orphelin.

À son domicile de Terrace, Fred confie : « On doit s'armer de patience pour être un bon photographe de la faune. Il faut s'adapter au rythme de l'animal, saisir le bon angle et profiter d'une lumière adéquate. Techniquement parlant, c'est assez difficile. »

Suite page 20 >>

Continued on page 20 >>



And it's harder with some animals than others. Seiler attracts wild wolves to his side on the Skeena River by howling in a voice eerily similar to theirs. "They'll come right up to you, and if you show them no threat they'll be curious," he says. "It can be quite intimidating to have a 100-pound dog breathing down your neck while you're trying to shoot pictures, but you get to see details you'd never otherwise see, like the colour of their eyes. It brings out the best in a photographer."

With grizzly bears, experience has taught Seiler how to read their behaviour and judge their level of social skill. He knows how to stop a charging bear and how to tell whether the beast is bluffing or intent on hurting him. "I'm not always right," he admits. "I've been charged by bears before. But I have a pretty good understanding of the thresholds of getting close to a bear, and the photographer in me always tries to push the envelope a tiny bit more."

One of his most memorable experiences as a photographer is captured in an image titled "Contently Sleeping." In it, a grizzly is curled up on a moose carcass with what appears to be a satisfied smile on its face.

"It was a once-in-a-lifetime opportunity," says Seiler. "I was positioned on a rock bluff overlooking a river not far from Terrace, shooting vertically down on top of that bear. Over the course of a week the grizzly consumed the entire moose, and I returned daily for five days, shooting 800 images. In this picture, I could've bet that bear had a smile on his face, he was so happy."

Seiler was smiling, too. "I've been in the bush my whole life, but to come across a scene like this and be able to capture it on film? That's just amazing," he says.

To see Seiler's portfolio of wildlife images, visit www.grizzlytours.ca or call 250-635-9326.



/// Certains sujets donnent plus de fil à retordre que d'autres. Sur la rivière Skeena, Fred attire les loups en hurlant d'une voix étrangement similaire à la leur. « Ils viennent vous voir et, si vous ne représentez pas une menace, ils vous étudient. Cela peut être un brin intimidant de prendre des photos sous le regard un peu trop intéressé d'un molosse de 45 kilos. Mais c'est la seule façon de cadrer certains détails, comme la couleur des iris... De quoi mettre à contribution tout le talent d'un photographe. »

Fred a aussi appris à déchiffrer le comportement des grizzlis et à jauger leur instinct grégaire. Il sait comment stopper la charge d'un ours et deviner s'il bluffe ou s'il cherche à blesser. « Il m'arrive de me tromper, confie-t-il. J'ai déjà été attaqué. Mais même si j'ai une assez bonne connaissance des seuils à ne pas dépasser, le photographe en moi cherche toujours à aller juste un peu plus loin. »

Un de ses meilleurs souvenirs a été immortalisé par une photographie titrée *Contently Sleeping* : replié sur la carcasse d'un orignal, un grizzly semble esquisser un sourire de satisfaction.

« Une occasion unique... J'étais placé sur un amas rocheux qui surplombait une rivière, non loin de Terrace. Mon sujet était juste au-dessous. L'ours a mis une semaine à dévorer l'original. J'y suis retourné tous les jours pendant cinq jours, ce qui m'a permis de saisir 800 images. Lorsque j'ai pris celle-ci, j'aurais mis ma main au feu que l'ours souriait de bonheur. »

Fred aussi arbore un large sourire. « J'ai passé ma vie dans la brousse. Mais être témoin d'une telle scène et pouvoir la photographier, ça, c'est tout simplement incroyable! »

Visitez www.grizzlytours.ca pour voir le portfolio de Fred Seiler, ou appelez au 250 635-9326.